

n'y pas voir l'objet spécial qui occasionne spécialement, immédiatement, ces hommages, c'est l'adorer et la bénir dans une manifestation distincte d'elle, moins sublime dans son essence, mais plus proche de nous et plus capable de nous toucher ; c'est assigner à la dévotion un objet propre, analogue à ceux qui ont donné naissance aux autres dévotions envers le Verbe incarné ; c'est fixer nettement nos regards sur une affection, une amitié parfaitement compréhensible pour nous, parce qu'elle est de forme humaine, comme sur un bienfait de l'amour incréé, bienfait de même ordre, mais supérieur, par son universalité, à l'exemple, à la libéralité, à la souffrance spéciale que nous contemplons dans ces autres dévotions à l'humanité du Sauveur ; c'est mettre en relief le rôle de rapprochement entre Dieu et l'homme.

C'est en effet dans son humanité, qui le rend semblable à nous, que Dieu fait resplendir avec le plus d'éclat cette miséricorde et cet amour par lesquels il prétend conquérir nos cœurs ; c'est dans son humanité qu'il est notre divin exemple pour toutes les vertus, c'est par son humanité qu'il nous communique la vie comme le cep de vigne fait vivre les sarments ; c'est par son humanité qu'il est le chef du grand corps mystique dont nous sommes les membres.

Aussi, dit le P. Ramière, en résumé, en nous attachant de préférence à l'amour créé, nous ne faisons que suivre les indications du Sauveur lui-même, qui affecte de s'appeler le Fils de l'homme, des apôtres qui, à son exemple, nous parlent si souvent de Jésus-Christ comme d'un homme agréable à Dieu (Act., II, 32) établi médiateur entre Dieu et les hommes, en un mot du Saint-Esprit qui paraît prendre à tâche de nous rappeler l'humanité de Jésus plus encore que sa nature divine.

N'hésitons pas, travaillons à rapprocher du peuple Jésus-Christ et son amour. C'est comme Dieu fait homme qu'il montre son amour et conquiert l'amour. Or comme nous devons le servir et nous attacher à lui, bien plus par amour que par crainte, n'oublions pas sans doute qu'il est Dieu, mais fixons particulièrement nos regards sur sa très sainte humanité (Ramière). N'est-ce pas entrer dans les desseins de Notre-Seigneur lui-même, qui a voulu nous attirer à son Cœur, pour nous rendre plus sensibles la délicatesse et l'immensité de son amour ?